

LE PAVE

Le seul journal imprimé au burin

Numéro 2 (Mars-Juin 07)

Prix Libre

ACTUALITES p3

Pour tout savoir sur le sommet anti-G8 en Allemagne et sur la situation au Darfour...

ACTIONS p5

Retrouvez les informations sur l'action contre le gaspillage énergétique, la conférence sur les énergies renouvelables, celle sur la décroissance, la journée de la femme, la manif anti-EPR à Lyon, et la mobilisation anti-fascho sur la fac...

ANALYSE p8

Retrouvez cette fois-ci deux textes. Le premier sur le changement climatique, le second sur le nucléaire...

REFLEXION p10

Quelques astuces pour ne pas se laisser avoir par la publicité... Et un texte sur les médias : manipulation ou non ?

LIVRES p14

Comment les riches détruisent la planète ? Un livre de Hervé Kempf

FILM p15

Découvrez La belle verte et le Cauchemar de Darwin

MUSIQUE p16

Direction le festival des Rockailles. La sixième édition se déroule les 29 et 30 juin

Et si on bloquait le sommet anti-G8 ?



LE PAVE, c'est le trimestriel des chichonNES chambériennes. Son objectif ? Diffuser auprès de chacunE des idées révolutionnaires douces pour sortir de la société de production et de consommation.

Au programme de ce premier numéro, 16 pages, des infos sur le sommet anti-G8 en Allemagne ainsi que la situation au Darfour. Puis, vous retrouverez les derniers comptes-rendus de nos actions ainsi que l'agenda des actions à venir. Ensuite, deux articles d'analyses sur le changement climatique et le nucléaire, et deux articles de réflexion, sur la publicité et les médias. Et encore les pages culturelles, avec des critiques littéraires, cinématographiques et musicales.

Tu crois que le Pavé peut servir à autre chose que de projectile sur les forces de l'ordre ?

A l'heure où certain-e-s mettent en question la légitimité des manifestations hostiles à Sarkozy, quand il a été élu par une majorité d'électeurs/ices, la question démocratique se pose avec plus d'acuité que jamais. Nos élu-e-s nous répètent ce message simpliste : on a les élu-e-s qu'on mérite, et ne pas s'en satisfaire, comme c'est le cas depuis dimanche dernier, serait une violence faite à la majorité. Au moment de l'élaboration du système républicain, à la fin du XVIIIème siècle, la question du droit de la majorité à opprimer une minorité se posait déjà : si dans une société composée de 30 personnes, il venait à l'idée à 29 d'entre elles, réunies en majorité, de manger la 30ème, cela serait-il pour autant légitime ?

Quand des jeunes manifestent aujourd'hui chaque soir, sous le coup de la répression sévère de l'Etat, peu de voix s'élèvent pour défendre la légitimité de leur action, pourtant mue par la nécessité de refuser la culture de la violence policière, et de son équivalent politique, la violence de quiconque se voit donner la possibilité légale d'opprimer 47% de la population.

On sait combien chaque type d'organisation politique contient en germes un certain résultat : le scrutin proportionnel avantage les partis minoritaires et oblige les gros partis à nouer des alliances avec eux ; une élection présidentielle placée avant les législatives avantage le parti qui est dirigé par une figure forte ou qui suscite la confiance. Concilier ou confronter, mettre en avant les personnes ou les idées, tels sont les points les plus forts induits par une constitution jamais neutre.

Tu crois que tu peux changer le monde ? Chiche!



CHICHE! est une association de jeunes écolos alternatifs solidaires qui se définit comme le mouvement de jeunesse de l'écologie politique. Fondé en 1996, Chiche! n'est subventionné par aucun parti politique. Présents dans de nombreuses villes françaises, les groupes locaux mènent des actions sociales et environnementales, le cœur de leur action politique étant la décroissance de nos sociétés.

Ouaib : www.chicheweb.org
Mail : chambe@chicheweb.org
Tel : 06 23 48 64 10

LE PAVE

Une publication de Chiche! Chambéry

Trimestriel imprimé par nos soins

Direction de publication : MIKAËL
Rédaction : CLOTILDE, ESTELLE,
ISLAM, JULIE, FREDDY, LUCILLE,
MAËLLE, MIKAËL, ET SEB
Maquette : MIKAËL
Illustration couverture : CLOTILDE

**POUR PARTICIPER
A LA VIE DU JOURNAL,
ENVOYEZ VOS ARTICLES A :**

LEPAVE@CHICHEWEB.ORG

POUR ETRE SUR DE NE MANQUER AUCUN NUMERO,

ABONNEZ-VOUS !

Recevez le journal en PDF par mail et/ou par courrier - Tarif d'abonnement libre

SOMMET ANTI-G8 DU 31 MAI AU 8 JUIN

Réunions informelles regroupant les huit pays les plus « industrialisés » ; Etats-Unis, Japon, Allemagne, Royaume-uni, France, Italie, Canada, Russie.

Plus de 100.000 manifestants y sont attendus pour un « contre-sommet » afin de dénoncer l'orientation de l'économie mondiale.

Le G8 aura lieu du 5 au 7 juin 2007 à Heiligendamm en Allemagne. Heiligendamm se trouve au bord de la mer Baltique dans le Land (région) de Mercklenbourg Poméranie du nord. (ancienne Allemagne de l'est). La grande ville la plus proche est Rostock située à 2h de train au nord-est de Hambourg, à 3 heures de train de Berlin. En amont du G8, il y a plusieurs rencontres « au sommet » : rencontres des ministres des affaires étrangères du G8 et des pays asiatiques à Hambourg mais aussi « festivités » pour l'occasion, organisées par l'Allemagne, actuelle présidente de l'U.E. à l'occasion des 50 ans des traités européens.

La vie de millions de personnes est entre leurs mains nous ne leur accorderons aucune excuse !!!

Du 6 au 8 juin, les chefs d'Etat des huit pays les plus riches de la planète, qui représentent 13% de la population mondiale, se retrouvent à Heiligendamm (Allemagne) pour prendre des décisions qui vont affecter la vie de 3 milliards de personnes, la moitié de l'humanité, qui vit avec moins de 2 dollars par jour.

Ils n'ont reçu aucun mandat pour cela. En même temps, les pays du G8 ont un poids économique (2/3 de l'économie mondiale), financier et militaire prépondérant qui leur confère un pouvoir et une responsabilité particulière pour mettre l'économie mondiale au service des plus pauvres. En matière de changements climatiques, l'agenda du G8 se borne à trouver un accord sur les menaces

que posent le réchauffement planétaire, obtenir un consensus pour concevoir des actions communes et engager les pays émergents comme la Chine et l'Inde à se plier aux conventions environnementales en la matière...

Alors que comme l'ensemble de la communauté internationale, le G8 s'est engagé il y a cinq ans à atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, il a aujourd'hui le devoir de prendre des mesures à la hauteur de l'enjeu et non des "mesurettes" :

- Abolir la dette des pays du Sud. Les mesures d'annulation accordées précédemment par le G8 pour 18 pays très pauvres sont loin d'être suffisantes : elles ne portent que sur une partie de la dette de ces pays, trop peu de pays sont concernés (plus de 60 pays n'ont aucune chance d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement sans une annulation totale) et elles ne marquent pas de rupture avec l'imposition aux pays pauvres du modèle néo-libéral (fut-ce affublé du vocable « bonne gouvernance »). Au-delà de l'annulation, il s'agit de mettre fin à un système injuste de domination des pays du Sud par leurs créanciers, par un audit de la dette actuelle pour établir les responsabilités et par la mise en place d'un droit international de la dette.

- Mobiliser des ressources pour financer le développement. Les pays riches se sont engagés, il y a 35 ans, à consacrer une petite fraction (0,7%) de leur richesse à l'aide au développement des pays pauvres. Alors que cet objectif aurait dû être atteint en 1980, ces pays n'en sont qu'à 0,25%.

- Réguler les marchés commerciaux au service des plus pauvres. Le commerce peut contribuer à l'émergence des pays en développement. Mais pas partout, ni à n'importe quelles conditions. Ni George W. Bush, qui avouait récemment ne pas envisager aider

les pays qui n'auraient pas ouverts complètement leurs marchés, ni l'Union européenne, pour laquelle « la libéralisation du commerce devrait être le moyen pour réduire la pauvreté », ne semblent l'avoir compris. A Heiligendamm, il est temps que le G8 s'accorde pour cesser d'imposer la libéralisation effrénée du commerce aux pays pauvres, en particulier dans le domaine agricole et celui des services. Ils devront cesser également leurs pratiques de dumping vis-à-vis des pays du Sud, leur permettre de protéger leurs marchés d'une concurrence insoutenable et favoriser la régulation des marchés et la remontée des prix agricoles. Enfin, le droit à la santé doit primer sur le droit de propriété intellectuelle, en particulier concernant la production de génériques pour les malades du sida.

- Cesser le scandale des paradis fiscaux. Pourtant, le G8 fait preuve d'une certaine hypocrisie en donnant des leçons de lutte contre la corruption aux pays pauvres tout en maintenant en place un système offshore qui encourage la corruption et la criminalité, tant au Nord qu'au Sud. Le coût des paradis fiscaux et judiciaires, qui exacerbent la course au moins-disant fiscal et au secret bancaire, est estimé à plus de 70 milliards de dollars par an pour les pays du Sud (plus qu'il n'en faudrait pour financer la réalisation des objectifs du Millénaire).

Alors si toi aussi tu as envie de faire entendre ta voix et de partager une semaine de lutte avec des militants du monde entier, contacte-nous, des départs collectifs sont organisés à Chambéry...

Tu crois que tu peux te renseigner sur la réalité internationale ?

PAR **FREDDY**
FREDDY@CHICHEWEB.ORG

DARFOUR : UNE SITUATION PLUS QU'INQUIETANTE

Situé à l'ouest du Soudan, le Darfour est actuellement victime d'un génocide. Sortant d'un conflit entre les rebelles du sud et le gouvernement soudanais qui dura une vingtaine d'années, le conflit lié au Darfour commença en 2003. Celui-ci confronta, au début, les africains noirs sédentarisés et les nomades arabes en raison de différents alimentaires. Des combats sporadiques ont eu lieu, à la même période, entre les miliciens gouvernementaux nommés "Janjawid", et les rebelles du pays approvisionnés par des trafics d'armes venant des pays frontaliers. C'est ainsi que l'armée de libération du Soudan (SLA) et le mouvement de la justice et de l'égalité (JEM), se sont organisés comme des mouvements de rébellions. Khartoum, en représailles du mouvement d'opposition naissant contre le président prônant un régime islamiste, Omar El-Béchir, laissa agir et encouragea les "Janjawid " aux pillages dans cette région du monde.

Les principales victimes de ces conflits diplomatiques sont les populations vivant au Darfour : villages rasés , application de la "politique des terres brûlées " ... ont poussé les habitants à fuir. Environ 300 000 réfugiés au Tchad, pays frontalier, 2,6 millions de déplacés au total et 400 000 morts actuellement sont à déplorer victimes de massacres. Le bilan humanitaire est catastrophique en particulier pour les femmes et fillettes violées, humiliées et torturées. Les enfants n'échappent pas à ce terrible constat : ils sont considérablement atteints par les épidémies diverses dues au condition de vies déplorables. Le Darfour sera sûrement la plus grande catastrophe humanitaire du début du 21ème siècle si le conflit s'accroît.

Alors, que fait la communauté internationale ? Et bien rien. Malgré une petite évocation du problème au dernier sommet France - Afrique et l'appel, fait à la Mutuelle de Paris , de Bernard Henri-Levy et de différentes personnalités françaises en avril 2007, le Darfour ne semble préoccuper personne, même pas l' ONU. Actuellement, seulement quelques organisations humanitaires sur place, essayant d'aider ce peuple meurtri, lancent un cri d'alerte depuis plusieurs mois aux dirigeants des grands pays industrialisés mais sans résultats.

Les appels, dernièrement, de Tony Blair ou Jacques Chirac semblent illusoire face aux intérêts stratégiques et économiques du pays. Les intérêts chinois, nouveaux perturbateurs dans le conflit, qui fabriquent les armes utilisées par les "Janjawid" , enveniment encore la situation. Alors, qu'attendent les personnes du pouvoir pour éviter un nouveau Rwanda qui, je le rappelle, à exterminer plus d'un million de personnes. Qu'attendent-ils pour stopper un nouveau génocide, car il s'agit bien de cela. Qu'attendent l'Onu et les différentes instances internationales pour agir au lieu de parlementer avec un gouvernement islamiste soutenu par de nombreux autres pays.

Tu crois que tu peux arrêter un génocide ?

PAR **ISLAM**

ISLAM@CHICHEWEB.ORG

AGENDA MILITANTE

26 MAI : Ecofestiv' organisé par l'association Mandragore, avec manifestation à 11 H 30 depuis le marché des Halles, « Ensemble, semons les graines de demain ». Puis, rendez-vous sur les hauts du parc de Buisson Rond au sein du village alternatif.

1ER JUIN : Vélorution à 18 H 00, départ place du Palais de justice. Organisée dans le cadre de la Fête du vélo de Roue Libre

19 JUIN : Conférence-débat « L'économie : une nouvelle religion », organisée par Chiche! Chambéry, Espace Pierre Cot, à partir de 19 H 00.

Du 27 AOUT AU 3 SEPTEMBRE : Banquet à Porte Sainte Marie, près d'Agen. C'est l'assemblée générale de Chiche! , ouvert aux militantEs et aux sympathisantEs. Thématique de cette année : « Résistance et solidarité aujourd'hui face au capitalisme. Quels héritages des mouvements ouvriers ? Lien avec l'écologie politique ».

TOUS LES MERCREDIS, réunion hebdomadaire de Chiche! Chambéry à partir de 20 H 00 à la Maison des Associations de Chambéry, salle A213, ouverte à toutEs !

ACTIONS

1^{ER} FEVRIER 2007 : OPERATION LUCIOLES CONTRE LE GASPILLAGE ENERGETIQUE

Le 1er février 2007 avait lieu les 5 minutes de répit pour la planète, une action nationale organisée par l'alliance pour la planète. Tout le monde était donc invité à éteindre ces lumières et veilles entre 19h55 et 20h. Une action qui a été marquée par une baisse de la consommation électrique de 1%. Cette action avait pour but de marquer la population sur le gaspillage d'énergie, dans l'optique de sortir du nucléaire à court terme. En France, 75% de l'énergie électrique provient du nucléaire.

Le même soir, dans la même ligne, Chiche faisait son opération luciole. A 19h30, une vingtaine de jeunes se sont retrouvés à l'hôtel de ville pour une petite action nocturne. Toutes les vitrines allumées rencontrées en chemin ont alors le droit à leur petite affiche « Ici on gaspille l'énergie ». Les petites lucioles diff également des tracts sur le gaspillage énergétique et font signer une pétition aux passants dans la rue. Le Dauphiné, La vie Nouvelle, et France bleu Pays de Savoie étaient là pour

couvrir l'action. Le stock d'affiches épuisés la petite balade s'est terminée, résultat : une soixantaine de commerces recouvert d'affiches et une centaine de signatures pour la pétition.



Le lendemain, des petits groupes de Chichonneuses sillonnent les rues de

Chambéry à la rencontre des commerçantes, pour avoir leurs réactions sur l'action. Nous avons ainsi eu le droit à des avis très mitigés. Une commerçante tenant une boutique bio s'est sentie agressée par nos affiches. Un autre commerçant était d'accord avec l'action mais pas avec la pétition, et une autre commerçante n'a pas hésité à la signer..

Quelques photos :

<http://chichechambery.free.fr/Photos/OperationLuciole010207/>

L'action dans la presse locale (3 articles dans le Dauphiné Libéré et 2 reportages sur France Bleu) :

<http://chichechambery.free.fr/Presse/>

Tu crois que tu peux arrêter le gaspillage énergétique ?

PAR **MAËLLE**

MAELLE@CHICHEWEB.ORG

28 FEVRIER 2007 : CONFERENCE SUR LE NUCLEAIRE ET SES ALTERNATIVES

Le mercredi 28 février à Chambéry le collectif Stop-EPR 73 (Les Alternatifs, ASDER, Chiche !, Greenpeace, LCR, Les Verts) organisait une conférence-débat sur le réacteur nucléaire EPR et les alternatives au nucléaire. Le sujet n'était sans doute pas assez intéressant pour les médias, en effet ceux-ci, pour la plupart, n'ont pas jugé utile de se déplacer. Seul un journaliste du Dauphiné Libéré était présent. On peut l'applaudir pour le déplacement, même si son article laissait beaucoup à désirer.

Seule une cinquantaine de personnes était présente, dont 15 de Chiche !

La soirée a commencée avec la projection d'un documentaire sur les centrales françaises (le triangle

Flamanville-La Hague-Cherbourg). Ensuite, comme les conférenciers n'étaient pas là (un ouvrier du nucléaire en retard et le spécialiste des questions nucléaires de Greenpeace absent), le représentant de l'ASDER a improvisé une présentation des alternatives au nucléaire, avec les énergies renouvelables. Puis le débat a eu lieu, avec des questions du public à l'employé EDF arrivé entre temps et au représentant de l'ASDER.

Dans les temps forts de ce débat, on peut retenir de splendides interventions des Verts et de l'ASDER en faveur de la privatisation de l'électricité : privatisez, les riches pourront acheter de l'électricité solaire ou éolienne, et de toute façon le service public ne conduit qu'à l'augmentation de l'armement

nucléaire ! Enfin le meilleur : l'apéro ! On a ainsi pu distribuer nos flyers pour notre conférence sur la décroissance le 28 mars et parler avec les personnes présentes, dont un groupe de lycéennes motivées pour venir voir une de nos réunions et une lycéenne future chichonne.

Le compte-rendu de la conférence dans le Dauphiné Libéré :

<http://chichechambery.free.fr/Presse/DLConferenceNucleaire2007CR.pdf>

Tu crois que tu peux développer les énergies renouvelables ?

PAR **ESTELLE**

ESTELLE@CHICHEWEB.ORG

8 MARS 2007 : JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

La journée internationale des femmes est célébrée le 8 mars un peu partout dans le monde. Elle trouve son origine dans les manifestations de femmes au début du XXe siècle en Europe et aux États-Unis, réclamant de meilleures conditions de travail et le droit de vote. Elle a été officialisée par les Nations unies en 1977, invitant chaque pays de la planète à célébrer une journée pour les droits des femmes.

Chiche ! et les jeunes de de la LCR ont choisi de jouer des scennettes illustrant les conditions actuelles de la femme (occidentale), tant du point de vue professionnel (différence de salaires en moyenne = -25% de celui des hommes) que publicitaire (sans

commentaire) mai aussi dans la vie de tous les jours (discussion entre deux amies dont l'une ne conçoit pas que sa fille porte du bleu et son garçon du rose...).

À 14h, nous avons déambulé dans les rues de Chambéry où les scennettes préparées et jouées par quelqueS couragEUxSES illustraient le tract proposé aux passants. (un grand merci à ces couragEUSES que la rue n'impressionne pas !)

De manière générale les scennettes ont plutôt plu, fait sourire voir même rire et surtout applaudir ! Le plus gros succès ayant été devant le théâtre Charles Dullin. Le tract était lui aussi apprécié, certains étant étonnés, d'autres amusés, d'autres encore nous ont même remercié ! Nous

avons ensuite tenté le faubourg Montmélian puis rejoint la place des éléphants où de nombreuses personnes attendaient leur bus et ont donc pu prendre le temps de lire nos revendications.

Quelques photos :

<http://chichechambery.free.fr/Photos/JourneeFemme080307/>

Tu crois que tu peux ne pas oublier la condition féminine le reste de l'année ?

PAR JULIE

JULIE@CHICHEWEB.ORG

17 MARS 2007 : MANIFESTATION REGIONALE ANTI-EPR A LYON



Grosse mobilisation contre l'EPR à Lyon, 8 000 personnes. Plus de 250 personnes ont fait le déplacement depuis Chambéry (3 cars + covoiturages + train), dont une quinzaine de militantEs chichonNES et une dizaine de sympathisantEs. Arrivée sur le coup des 13h30 à Lyon.

Après une petite dédicace au McDo du coin, arrivée très remarquée des chichonNES dans le bruit, et sous l'agitation des drapeaux chichons flambant neufs sur la place Bellecour avec des « Tu crois... QUE TU PEUX... sortir DU NUCLEAIRE ?... Chiche! ». Beaucoup de genTEs surpris de voir

que Chiche! existait encore ! Mais, très content de nous voir, dont quelques camarades des Verts et des Alternatifs. Puis, diffusion des deux milles tracts « Le nucléaire c'est pas cool ».

Avant le départ de la manif, nous avons testé nos différents slogans avec plus ou moins de succès. Et ce, jusqu'à l'animation des « Mariannes » de Greenpeace, où une organisatrice est venue nous voir pour nous demander d'arrêter car nous faisons trop de bruit. Durant la mise en place du cortège pour le départ de manif, nous avons fait quelques dédicaces sonores à nos amiEs « Verts » qui passaient à notre proximité. Avec en outre, « Non

à la croissance verte et durable ! VIVE LA DECROISSANCE ! » et « La décroissance... TOUT DE SUITE... Maintenant... TOUT DE SUITE ». Finalement, nous décidons de faire un cortège Chiche! (regroupant plus d'une trentaine de jeunes). Nous prenons place entre le cortège de la LCR et celui des libertaires. Chants, slogans, agitations de drapeaux rouges, noirs et verts durant toute la manif, dont certain ont été repris par la LCR. D'autres non, comme « Luttés sociales et grèves générales... Derrière le nucléaire, se cache le capital... ». Sans oublier non plus le nucléaire militaire.

Fin de la manif devant le siège d'EDF à la Part-Dieu où nous attendais une pléiade de playmobils tout beau tout neuf. Les castors ont été entassés à leurs pieds. Au final, une excellente manif comme on aimerait en faire plus souvent.

Et aussi, plus de 200 photos :

<http://chichechambery.free.fr/Photos/ManifStopEPRLyon170307/>

Tu crois que tu peux sortir du sortir du nucléaire ?

PAR MIKAËL

MIKAEL@CHICHEWEB.ORG

28 MARS 2007: CONFERENCE SUR LA DECROISSANCE AVEC V. CHEYNET

Le 28 mars, c'est Vincent Cheynet de l'association Casseur de Pub et du journal La Décroissance qui faisait le déplacement pour une conférence sur le thème « Développement durable ou décroissance... Quelle solution politique pour sauver la planète ? ». Pour l'occasion, plus de 4000 tracts diffusés sur les lycées et les deux campus, 600 affiches collées en 10 jours dans le centre-ville, 300 mails envoyés et deux annonces dans les pages région et politique du Dauphiné Libéré.

Plus de 200 personnes étaient le 28 mars. Et ce, à notre grande surprise. Quelques éluEs vertEs, quelques militantEs de Greenpeace, de la LCR, de Solidaires, des collectifs Bové et anti-libéraux, mais surtout un grand nombre de citoyenNEs. Début de la conférence, avec une explication théorique d'une quinzaine minutes des termes « développement durable » et « décroissance » par Mikaël. Puis, intervention de V. Cheynet sur la nécessité de l'engagement en politique de la décroissance durant une trentaine de minutes. Et pour



finir, un débat d'une 1h30 d'un excellent niveau avec touTEs.

Gros succès donc pour cette première conférence. La trentaine de brochures présentes sur la table de presse, et les « Pavé » ont été dévalisés. Un collectif informel d'objecteur de croissance est entrain de se mettre en place sur Chambéry. Plus d'infos, julien.estrada@neuf.fr

Quelques photos :

<http://chichechambery.free.fr/Photos/ConferenceDecroissance280307/>

Tu crois que tu peux développer l'idée de décroissance ?

PAR MIKAËL

MIKAEL@CHICHEWEB.ORG

2 AVRIL 2007: ACTION ANTI-FASCISTE SUR LA FAC

Suite à la montée des actions d'un groupe d'extrême-droite sur la fac de Jacob, les organisations de gauche montent un collectif anti-fascisme. Le triangle rouge, porté par les prisonnierEs politiques dans les camps nazis, est choisi comme symbole.

Une action symbolique est décidée : repeindre le mur de la BU (bibliothèque universitaire) pour effacer les tags fascistes dessus.

C'est ainsi que le mercredi 4 avril à 12h, entre 30 et 40 personnes se retrouvent devant le-dis mur. On sort les pinceaux, la

peinture, et les apprentiEs peintres en bâtiment se mettent au travail !

Pendant ce temps, les autres accrochent une banderole « la jeunesse contre l'extrême-droite » et diffusent entre 200 et 300 tracts aux



passantEs. Les médias étaient absents et les étudiantEs peu nombreuSEs en cette période de l'année. Mais, l'action était tout de même très visible et même très approuvée par le personnel de la BU, content de voir le mur de nouveau propre ! Avant de ranger le matériel, un grand triangle rouge est peint sur le mur en signature. Il ne restait plus qu'à aller prendre un repas bien mérité et... nettoyer les rouleaux !

À ce jour, le mur est toujours comme nous l'avons laissé...

Tu crois que tu peux barrer la route au fascisme ?

PAR ESTELLE

ESTELLE@CHICHEWEB.ORG

CHANGEMENT CLIMATIQUE : QUELLE MENACE POUR LA TERRE ?

Les changements climatiques ont une double origine, naturelle et humaine. En effet ils sont une conséquence des teneurs en gaz à effet de serre de l'atmosphère et aérosols, du rayonnement solaire et des propriétés des sols. C'est l'effet de serre qui a permis qu'il y ait de la vie sur terre, mais l'augmentation des concentrations de CO₂, méthane, et protoxyde d'azote, a considérablement augmenté depuis 1750. Nous sommes à présent bien au-dessus des valeurs pré-industrielles de la teneur atmosphérique de ces gaz. Le GIEC (Groupe d'expertEs Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) a défini que la cause de cette augmentation était humaine. Elle est due à la combustion fossile (pétrole), à l'utilisation des terres (relarguage du CO₂), ainsi qu'à l'agriculture abusive et intensive (rejets de méthane et protoxyde d'azote et appauvrissement du système des sols).

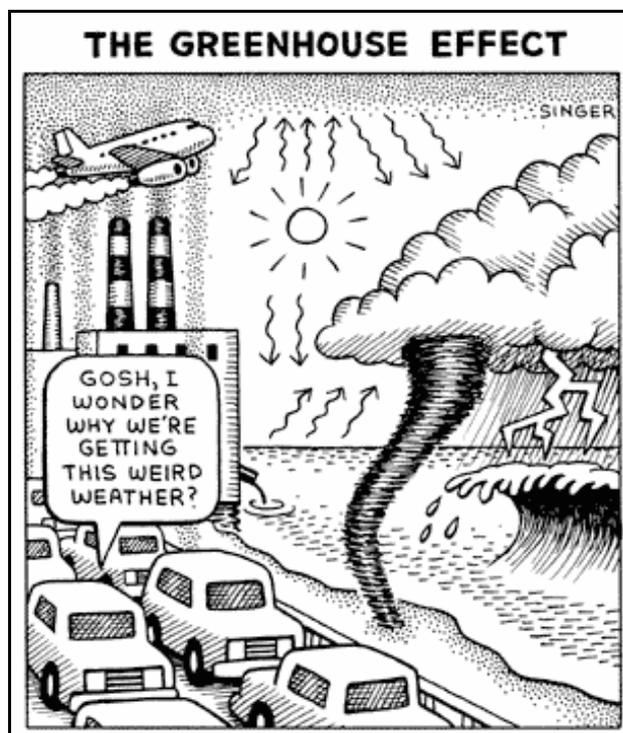
On connaît déjà les répercussions certaines sur le climat : une augmentation généralisée des températures sur l'ensemble du globe, de l'atmosphère mais aussi des océans, ainsi que la fonte des glaces (Iceberg, glaciers, pôles...). L'ensemble de ces éléments perturbera aussi bien les océans, avec une augmentation du niveau de la mer (apports d'eau par les fontes, dilatation de l'eau : prend plus de place lorsqu'elle est plus chaude) que les continents (assèchement, désertification, mutation des faune et flore...). Enfin les circulations atmosphériques et océaniques vont être perturbées : les vents par exemple qui ont un fonctionnement très complexe qui vient du rayonnement solaire et donc de la température au sol, vont être bouleversés. Le phénomène El Niño/La Niña est naturel mais est accentué par les changements climatiques. Ce phénomène (La Niña) est destructeur et porteur de bonnes nouvelles selon où l'on se trouve : il permet une grande concentration de poissons en Amérique du Sud, mais provoque des ouragans en Amérique du Nord et au Mexique côté atlantique... Le phénomène El Niño est le même mais inversé : mauvaise pêche, pas d'ouragans....

Les catastrophes dites « naturelles », vont augmenter en intensité et en fréquence. D'après les études paléoclimatologiques du GIEC, l'importance de l'augmentation des températures est atypique. En effet, la dernière fois où la température des pôles était plus importante que maintenant, c'était il y a 125 000 ans. A cette époque le niveau de la mer était de 4 à 6 mètres supérieur au niveau actuel. Ce qui représenterait une diminution importante de la surface des continents émergés. Le réchauffement qui avait lieu avant l'an 2000 s'effectuait à 0,06 degrés par décennie, or les prévisions du GIEC annoncent un réchauffement de 0,2 degrés par décennie. Mais ceci est calculé sur la base d'un arrêt dans le taux de CO₂ rejeté. On peut prédire que, si on continue sur les mêmes bases de pollution, le réchauffement climatique va augmenter de façon exponentielle.

De plus, même lorsqu'il n'y aura plus de rejets de CO₂, les répercussions se poursuivront des années après. Car le réchauffement fait partie d'un cycle très complexe qui ne s'arrête pas instantanément lorsqu'on arrête de

l'alimenter, il a une inertie. Si on regarde le niveau de la mer, les études montrent une hausse très probable de 0,17 à 0,59 mètres vers 2100 par rapport au niveau en 2000, ce qui entraînerait l'inondation de 6% du territoire français.

Par ailleurs, une telle augmentation entraînerait la perte de territoires comme les îles sans haut-relief. Sachant cela et en connaissant la politique de Sarkozy par rapport au changement climatique, on peut se dire qu'il y a un problème. Cet homme politique, soi-disant attirant de part ses propositions claires, n'en a aucune de solide vis-à-vis de l'environnement. Il ne fait que constater les dégâts sans proposer un vrai changement qui nous sortirait de l'impasse dans laquelle nous sommes entrés. De plus cet homme a pris comme modèle la société américaine et il est un grand ami des industries internationales.



Croyez-vous qu'il préférera des mesures favorisant le respect de la nature et de l'environnement, ou une entreprise qui lui rapportera des bénéfices ? Nous entrons dans une impasse, et nous n'en sortirons pas avec des politiques libérales de profit.

Tu crois que tu peux sauver la planète ?

PAR **ANDREA**
ANDREA@CHICHEWEB.ORG

NUCLEAIRE : QUELQUES RAISONS D'EN SORTIR...



La gestion des déchets nucléaires

La radioactivité des déchets nucléaires disparaîtra au bout de 300 ans pour ceux faiblement irradiés, entre 30 et 50 milliards d'années pour les autres. Aujourd'hui la seule solution apportée à ce problème est de les stocker en attendant de trouver le moyen de les traiter. On se contente donc de les enfouir et de se reposer sur la science ainsi que sur les générations futures, qui auront les erreurs de leurs parents à gérer. Les déchets sont mis dans des fûts puis écrasés par une énorme presse pour utiliser moins d'espace. Enfin ils sont enfouis dans des alvéoles en béton dans des centres de stockage comme celui de l'Aube. Lors de ce procédé, des effluents gazeux peuvent se répandre dans l'atmosphère, contaminant les populations alentours.

Les risques d'accidents

Les réacteurs français nécessitent des systèmes de refroidissement alimentés électriquement en permanence. Une défaillance dans le circuit entraînerait la fusion du combustible nucléaire qui ne pourrait plus être refroidi. Or il y a une probabilité importante pour que l'arrivée du cœur fondu dans le bassin de récupération conduise à de violentes explosions de vapeur dues à l'interaction de l'eau et du combustible. Ces explosions peuvent provoquer la rupture de l'enceinte de confinement et libérer ainsi la radioactivité à l'extérieur du réacteur. Mais ces risques ne sont pas pris en compte par Areva, car considérés comme peu probables. Pourtant ils sont bien réels. Et tous les accidents liés aux problèmes techniques (fuites, pannes d'électricité, erreur de pilotage, inondation, incendie...) sont également mis de côté.

Les risques terroristes

EDF n'a jamais fait le preuve qu'une centrale nucléaire résisterait au crash d'un avion de ligne rempli de kérosène. De plus, il exalte sa pleine confiance dans le système de surveillance des sites, pourtant des militants anti-nucléaires arrivent à pénétrer dans l'enceinte des centrales. Donc des terroristes le peuvent aussi.

Les émissions de CO2

Il s'agit ici de tordre le coup à certaines idées reçues. D'après le CEA, le nucléaire est la solution pour réduire l'effet de serre. Or, notre taux d'émission du CO2 n'est pas inférieur à celui de nos voisins. Le nucléaire ne représente que 17 % de l'énergie finale des Français (les produits pétroliers 47 %). On ne peut donc pas diviser par quatre nos émissions de CO2 d'ici 2050 sans toucher à notre consommation d'énergie. La production brute d'énergie nucléaire n'émet pas de CO2. Mais de la construction des centrales au traitement des déchets, en passant par l'extraction et le transport du minerai, l'industrie nucléaire contribue à l'effet de serre.

Les désavantages économiques

Le nucléaire est la source d'énergie la moins chère de France. Mais on ne compte pas le coût de retraitement des déchets. De plus aujourd'hui on produit trop d'électricité nucléaire, qu'on doit revendre à perte à nos voisins. Et le nucléaire ne garantit pas l'indépendance énergétique de la France, puisque le minerai est 100 % importé (et extrait au Niger dans des conditions ignobles, sans protection). On veut renouveler le parc nucléaire français. Pourtant plusieurs études montrent que la somme utilisée pour la construction d'un nouveau réacteur, investie dans des politiques d'économie d'énergie et dans le développement des énergies renouvelables produirait deux fois plus d'électricité et quinze fois plus d'emplois.



Tu crois que tu peux sortir du nucléaire?

PAR **ESTELLE**
ESTELLE@CHICHEWEB.ORG

PUBLICITE : QUELQUES ASTUCES POUR NE PLUS SE LAISSER AVOIR...

Pour commencer, une petite mise au point sur la publicité. Beaucoup de gens s'en disent insensibles, et pourtant, même la personne la plus vigilante et non influençable qui soit finit par se faire avoir à son tours.

Comment ?

Un effet simple qu'on appelle « effet de simple exposition », Zajong, en 1968, a réalisé une expérience allant dans le sens de cette hypothèse. Il a montré à des sujets des photographies de gens totalement inconnues à leurs yeux, et a constaté, que plus les mêmes photos avaient été montrées aux sujets, plus les personnes figurant dessus étaient perçues comme « sympathique », « gentilles »...

Conclusion ?

Ne venez plus dire que la publicité vous laisse de marbre, par ce qu'il y en a trop, et que donc vous n'y faites plus attention ! C'est faux ! Consciemment, peut être que vous avez l'illusion d'en être immunisé, mais... restons logiques : si le budget des publicités représente souvent une part colossale du budget total des grandes firmes, c'est bien évidemment par ce que ça porte ses fruits ! Maintenant que vous avez conscience de cela, peut-être arriverez-vous au moins à limiter l'influence que les pubs ont sur vous !

Parlons maintenant un peu plus économie, et penchons-nous sur l'astuce qu'utilisent tous les politiciens pour entourlouper ou du moins camoufler la vérité, tout en l'énonçant quand même ! Une notion toute simple que nous appellerons « variation de variation ». Quand on peut entendre parfois à la radio, ou autre moyen d'information : « l'inflation des prix est en baisse », cela ne veut pas dire que les prix baissent ! Non ! Mais que c'est la hausse générale des prix (ou inflation donc) qui diminue, en d'autres termes, que les prix continuent d'augmenter, mais moins vite... Faites attention à ces phrases



où l'on essaye de détourner votre attention sur certains mots, et en ignorer d'autres ! Ce genre de phrase est beaucoup utilisé quand on parle de chômage, ou de croissance économique, donc désormais, vous pourrez prêter l'oreille, et comprendre la réelle information, et non ce que l'on veut bien vous laisser entendre !

Pour finir, nous allons parler d'une technique de vente utilisée encore aujourd'hui, et qui est aussi appliquée pour essayer d'influencer une personne visée. On appelle cette technique « pied dans la porte ». Vous aurez tous l'image du démarcheur qui sonne à votre porte pour vous vendre l'aspirateur dernier cri, et qui s'empresse de coincer son pied dans la porte pour vous empêcher de lui exploser le nez. Et bien notre propos va fonctionner sur le même modèle.

Le principe est simple : tout d'abord, après avoir pris contact avec la personne visée, lui faire une petite demande, qu'elle est censée accepter facilement (le pied dans la porte), et une fois que cette personne est « coincée », lui formuler une seconde demande, un

peu plus « grosse », et il y aura de fortes chances qu'elle soit acceptée à son tour.

Pourquoi et comment cela fonctionne ?

Il y a plusieurs façons de l'expliquer, pour faire simple, le fait d'accéder à une première « petite demande », nous engage* pour la suite, souvent de par notre tendance à vouloir rester stables, et « cohérents dans nos actes ».

Et voici donc un piège de plus que vous pourrez (parfois) éviter, si vous détectez quelque chose de similaire.

La plupart des contenus de cet article ont été tirés ou inspirés d'un livre : Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens, par Joule & Beauvois, à lire...

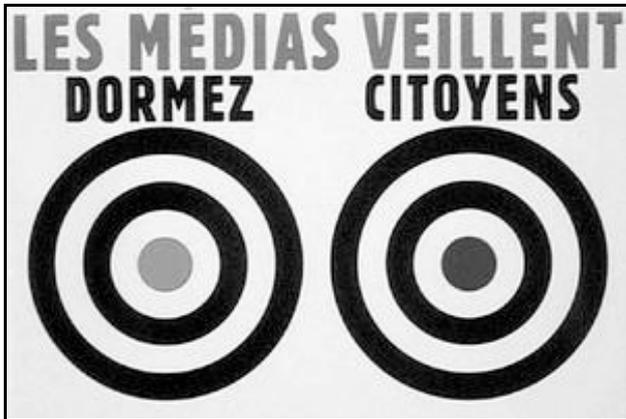
Tu crois que tu peux résister à la publicité ?

PAR **SEB**
SEB@CHICHEWEB.ORG

MEDIAS : MANIPULATION OU NON ?

A partir d'un livre de Bernard STIEGLER, De la misère symbolique.

Dans son livre, Bernard Stiegler nous conte la désindividuation progressive de chacun, engendrée et contrôlée par les médias dans un but de globalisation de l'être humain à des fins de consommation ; et pour faire de l'homme un marché. Notre époque se caractérise comme la prise de contrôle des consciences, des envies et des désirs par la technologie industrielle.



Un bon début en 1940 : les industries américaines, pour absorber une surproduction de biens dont personne n'a besoin met en œuvre des techniques marketing imaginées par Barnay (neveu de Freud). L'industrie fait appel à l'audiovisuel qui refunctionalise les besoins de l'individu selon les intérêts du développement industriel et lui fait adopter des comportements de consommation. Cette fonction des médias se révélant extrêmement fructueuse renforce les ambitions des industriels qui voient en la télévision la meilleure façon de manipuler les gens. Ainsi le rôle d'écoulement des produits industriels est dévolu au marketing et avec lui la fabrication, reproduction et segmentation des besoins du consommateur.

Concrètement, les médias ont de plus en plus de pouvoir : d'une part parce qu'ils sont de plus en plus nombreux et de plus en plus diffusés, d'autre part parce que les techniques utilisées sont en constante évolution, et encore parce que quasiment 100% de la population a la télévision (contre 46% en 1965).

L'audiovisuel : arsenal du marketing.

Les médias (publicité, journal télévisé...) canalisent la libido des consommateurs vers les objets de consommation.

Quand le conditionnement se substitue à l'expérience.

- L'audiovisuel permet de faire en sorte que mon passé soit le même que celui de mes voisins car il se constitue dans les images que les médias déversent dans ma conscience et dans les objets que ces images me conduisent à consommer. Ainsi je perd ma singularité individuelle devant la télé et je cherche à me singulariser par les artefacts que me propose le marché.

La soumission des consciences.

- Nos consciences adoptent le temps des objets médiatiques. Par exemple, j'ai mal à une dent en commençant à regarder un film. Plus le film avance, plus j'oublie ma dent : je ne suis plus dans mon corps, je suis dans l'écran. C'est par cette structure que la TV constitue une énorme machine de synchronisation : quand des millions de gens regardent au même moment le même événement de télévision, toutes ces consciences le vivent simultanément. Et quand ces gens tous les jours aux mêmes heures regardent les mêmes émissions leurs consciences finissent par devenir celle de la même personne, c'est à dire personne...

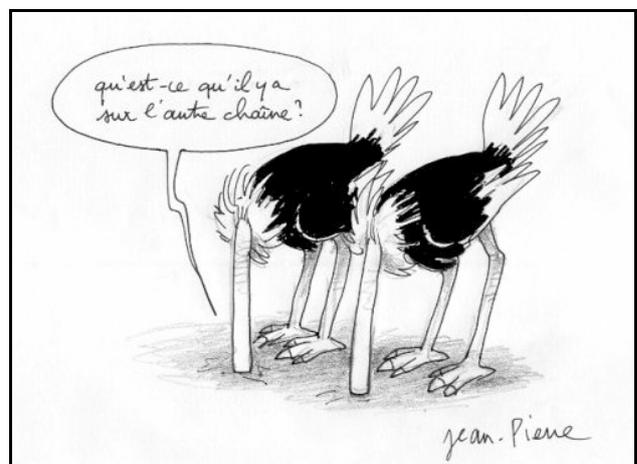
Les médias font ainsi des consciences et des corps leurs matières premières en transformant chacun en un corps consommateur dans le but exclusif de développer des marchés de consommation.

- Pour la musique c'est pareil : objet industriel bien particulier, emblématique d'une époque et qui atteint et affecte toutes les oreilles (on entend les chansons même si on ne veut jamais les écouter).

Par la diffusion des mêmes chansons aux mêmes moments, des masses d'oreilles se mettent à écouter la même musique, produisant un total de milliards d'heures ainsi musicalisées.

Les images qui rendent aveugles.

- De façon comparable la télé atteint tous les yeux directement ou non. Là où le cinéma était art il est devenu film commercial de l'industrie extrêmement profitable car générant des symboles destinés à l'hypermasse (celle fréquentant les hypermarchés).



Exemple d'une « image qui rend aveugle » : Schwarzeneger devenant gouverneur de la Californie ; on note ici le pouvoir politique du média où le cinéma est devenu une arme : politique, économique et militaro-diplomatique.

L'industrialisation de toutes choses.

La modernité se caractérise par l'apparition d'un nouveau type d'individu qui est l'individu technique : la machine elle-même. Auparavant, l'homme était porteur d'outils et vendait le fruit de son propre travail, en décidant ainsi lui-même du prix de vente. Aujourd'hui ce sont les machines qui sont porteuses d'outils et l'homme devient le serviteur de la machine : d'une part elle formalise ses gestes, d'autre part il ne peut plus négocier le fruit de son travail puisque les industries disposent de meilleurs outils que lui. Ainsi le travail qui est en principe sublimation devient son exact contraire : le travail prolétaire.

Donc dans sa très grande majorité, la population urbaine des pays industrialisés vit dans les conditions suivantes : elle accomplit des tâches professionnelles de plus en plus ingrates dénuées de sens qui lui apporte une rémunération lui permettant juste d'adopter les comportements de consommation standardisés où ce qui est consommé apporte si peu d'existence à celui qui le consomme qu'il en résulte essentiellement un sentiment de frustration toujours plus abyssal dont le résultat est l'intensification de cette consommation.

Parallèlement, les médias créent des besoins et pour cela font appel à l'inconscient avec l'instrument le plus efficace : la création de dégoût pour tout ce qui est vieux et démodé et l'envie prétendument corrélative de neuf, c'est-à-dire du nouveau produit du développement industriel.

L'économie est une aliénation du désir et de l'affect

Le pouvoir sur les esprits et l'asservissement des désirs par la bêtise instrumentale est le fruit des technologies de

production. Le consommateur est devenu l'enjeu d'une véritable guerre dont les armes sont des technologies et dont les victimes sont des singularités individuelles.



De plus, dans l'espace international l'économie est devenue une guerre sans règle qui non seulement n'empêche pas les guerres militaires, religieuses, interethniques ou internationales mais de toute évidence les prépare, les annonce et les nourrit.

Tu crois que les médias mentent et te manipulent ?

PAR **LUCILLE**

LUCILLE@CHICHEWEB.ORG



2^e rencontres estivales des objecteurs de croissance



Journées de rencontres
et d'échanges ouvertes à tous

du 26 au 29
août 2007

Royère-de-Vassivière (Creuse)

Contacts

- bleiz56@no-log.org
- Association "Les plateaux limousins"
Le Villard / 05 55 64 70 53

HERVE KEMPF, COMMENT LES RICHES DETRUISENT LA PLANETE ?

Hervé KEMPF est un des journalistes d'environnement les plus réputés. Depuis près de vingt ans, il travaille à faire reconnaître l'écologie comme un secteur d'information à part entière, et a défriché nombre de dossiers sur le changement climatique, le nucléaire, la biodiversité ou les OGM. Après avoir fondé Reporterre, il a travaillé à Courrier international, à La Recherche, et maintenant au Monde.

La planète va mal. Le confort dans lequel baigne la société occidentale ne doit pas nous dissimuler la gravité de l'heure. Le climat se réchauffe à une vitesse alarmante, nous observons une crise de la biodiversité (la plus importante extinction d'espèces depuis les dinosaures) et la pollution générale augmente entraînant une dégradation des écosystèmes « sans précédent », nous dit l'auteur. Aujourd'hui le désastre écologique majeur vers lequel nous nous dirigeons n'est plus ignoré. Nous devinons même la forme que prendra la catastrophe. « Cependant, le plus stupéfiant est que le spectacle se répète déjà sous nos yeux, que les signes se multiplient avec une insistance appuyée, et que nos sociétés ne fassent rien. » Malgré les alarmes lancées par les expertEs du monde entier, le cap ne change pas, ou à peine. Pourquoi le système est-il incapable de bouger ? « Si rien ne bouge alors que nous entrons dans une crise écologique d'une gravité historique, c'est parce que les puissants de ce monde le veulent » nous dit Kempf. La réalité est dure : « Candides camarades, il y a de méchants hommes sur terre. Si l'on veut être écologiste, il faut arrêter d'être benêt. »

En effet l'économie actuelle est dominée par la tendance à rivaliser. Il nous faut gagner toujours plus, pour consommer toujours plus : être riche et le montrer. C'est ainsi qu'il faut trouver toujours de nouvelles façons de gaspiller son argent, comme ce milliardaire qui installe la clim à ses chevaux de course. Cette tendance à rivaliser qui régit la société nous pousse à la consommation ostentatoire et au gaspillage généralisé. On veut toujours rattraper la classe supérieure, mais la satiété n'existe pas dans la course à la consommation. C'est ce mode de vie prôné par les « hyper-riches » qui détruit la planète. C'est la cause de la crise écologique, et également la cause de la crise sociale. Car plus les riches s'enrichissent, plus l'écart entre les classes se creuse, plus la course est frénétique. C'est un cercle sans fin. De plus, les pauvres et les pays pauvres sont ceux qui subissent le plus la dégradation de la planète. « Au total, pauvreté et crise écologique sont inséparables. [...] il y a synergie entre la crise écologique globale et la crise sociale : elles se répondent l'une l'autre, s'influencent mutuellement, s'aggravent corrélativement. » La croissance ne réduit pas l'inégalité, la pauvreté et la situation écologique, elle les aggrave. « La poursuite de la croissance matérielle est pour l'oligarchie le seul moyen de faire accepter aux sociétés des inégalités extrêmes sans remettre en cause celles-ci. »



Pour sauver la planète et prévenir le désastre écologique, il faut stopper la croissance matérielle (l'augmentation continue des biens produits par prélèvement et dégradation des ressources naturelles) en changeant touTEs collectivement. « Nous consommerons moins, la planète ira mieux, et nous serons moins frustrés par le manque de ce que nous n'avons pas. » Mais parler de décroissance c'est remettre en cause la raison de vivre des puissantEs de ce monde. C'est les abaisser pour supprimer les inégalités, c'est les priver de leurs privilèges. C'est pourquoi l'oligarchie au pouvoir (hyper-riches et classe supérieure) refuse le changement. Pour éviter qu'il n'ait lieu, elle

doit se débarrasser de la démocratie et donc des libertés publiques. « La démocratie devient antinomique avec les buts recherchés par l'oligarchie : elle favorise la contestation des privilèges industriels, elle alimente la remise en cause des pouvoirs illégitimes, elle pousse à l'examen rationnel des décisions. » C'est ainsi que nous nous enfonçons de plus en plus dans une société sécuritaire ultra-surveillée. Avec l'alibi du terrorisme, de l'insécurité, de la délinquance, les lois sécuritaires se multiplient, la surveillance augmente, la contestation politique et syndicale est criminalisée.

Face à l'oligarchie qui s'accroche à son pouvoir et ses privilèges, il nous faut donc trouver une solution. Pour tenter de prévenir les crises, c'est collectivement qu'il faut décider de choix difficiles. « Cela passe par l'ancrage du social dans l'écologie », par l'alliance des partis verts et rouges. « L'affirmation d'une écologie politique est la condition pour que puissent être posées en même temps la question sociale et la question écologique. Les choix et modalités de production des richesses et la répartition de ces richesses ne sauraient être pensées séparément » (Geneviève Azad, économiste) nous cite Kempf. « On ne pourra pas diminuer la consommation matérielle globale si les puissants ne sont pas abaissés et si l'inégalité n'est pas combattue ». Ainsi il faut arrêter de faire de l'écologie sans social et du social sans écologie, comme ne l'ont pas encore compris les partis politiques traditionnels. C'est à nous touTEs aujourd'hui de nous emparer de la politique pour changer cela et répandre comme mot d'ordre : « consommer moins, répartir mieux ».

PAR ESTELLE
ESTELLE@CHICHEWEB.ORG

LA BELLE VERTE, UN FILM TOUJOURS D'ACTUALITE



Imaginons ce que deviendrais notre planète si tous les Etats lançaient une campagne de procès contre toutes les entreprises polluantes, les structures qui nuisent à la santé des plantes, des animaux et des

hommes, accompagné d'un boycott général de tous les habitants de la Terre de tous les objets dont on pourrait se passer et qui contribuent eux aussi la destruction de notre Mère Nature...

Imaginons que nous décidions enfin de réellement vivre en harmonie avec ce que la nature nous a donné : eau, nourriture, et surtout facultés mentales incroyables (ces fameux 90% de notre cerveau dont on ne se servirait pas : télépathie, mathématiques de l'espace...) que nous nous efforçons d'aliéner avec nos téléviseurs, consoles de jeux et autres ordinateurs...

Imaginons le redéploiement des liens sociaux, l'abandon de la mal-bouffe, du tout-automobile, de la production de masse (de la production tout court !), de la surconsommation, de la priorité de l'apparence au

détriment de ce que l'on est vraiment, au fond de nous...

C'est ce qu'il s'est passé sur la Belle Verte, planète lointaine, qui a quelque deux mille ans d'avance sur nous et qui a fait ces choix à une période similaire à la notre !

Une vérité alléchante qui devient hilarante lorsque qu'une habitante de la Belle Verte décide de venir à la rencontre de cette drôle de planète qui ne semble pas faire les mêmes choix, et qui se retrouve projetée au beau milieu de Paris à l'aube de l'an 2000.

À voir ou à revoir !

PAR **JULIE**

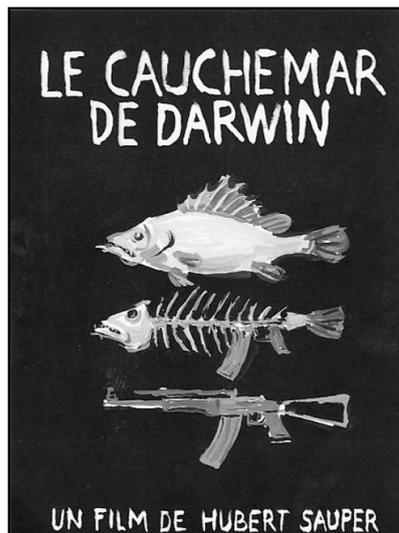
JULIE@CHICHEWEB.ORG

LE CAUCHEMAR DE DARWIN

Le lac Victoria, le plus grand lac tropical du monde, subit aujourd'hui les pires cauchemars de la mondialisation. Ce documentaire réalisé par Huvert Sauper et révélé aux yeux du public en 2004, relate cette situation catastrophique qui se produit sur un des berceaux de l'humanité.

Dans les années 60, un prédateur extrêmement dangereux, la "Perche du Nil", fut introduit à titre expérimental par différents scientifiques. Depuis l'introduction de cet animal, la biodiversité du lac a été décimer... Cette catastrophe écologique a amené différents pays riches du Nord a profité fructueusement de ce drame pour développer des échanges commerciaux profitables.

Dans le ciel de Tanzanie, les "Iliouchines" ou avion-cargo passent tous les jours avec à leurs bords, les



principaux protagonistes de ces trafics comme des représentants de multinationales pour acheter ce "trésor" si rare pour eux : "La perche du Nil ". Mais, le réalisateur du "cauchemar de darwin" ne nous montre pas que cela : le trafics d'armes alimentant les guerres

africaines, les politiciens véreux et corrompus ou le trafic de prostituées sont les autres effets malheureux du lac Victoria. Par le biais de cet exemple, H.sauper nous montrent les dérives des industries du Nord et la face cachée d'un capitalisme meurtrier.

Difficile de rester optimiste à la fin de ce documentaire montrant les effets pervers de la mondialisation tant aduler par les "Grand Hommes" de ce monde. Beaucoup de personnalité ont contredit la thèse du réalisateur, sûrement pour se donner bonne conscience, mais la réalité demeure et ce cercle infernal qui pourrait se reprendre à d'autres pays du monde est loin d'être fini.

PAR **ISLAM**

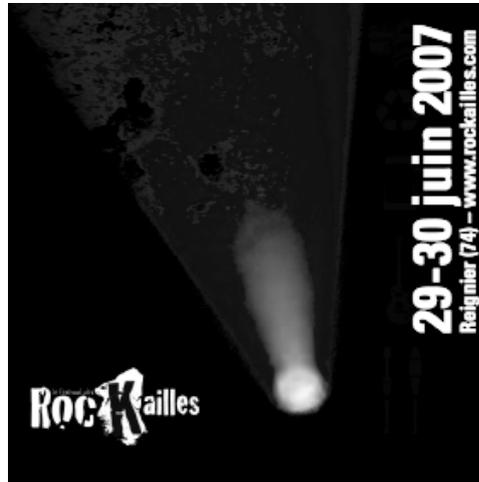
ISLAM@CHICHEWEB.ORG

FESTIVAL DES ROCKAILLES, 6EME EDITION

Les 29 et 30 juin 2007 aura lieu le Festival des Rockailles à Reignier, en Haute Savoie, sur une plaine de rocailles où trône mystérieusement un rocher entouré de pins.

Le premier Festival des Rocailles (sans K) remonte au 31 août 1980. Il a accueilli pendant quinze ans des artistes tels que Catherine Lara, Les Rita Mitsouko, Jacques Higelin, Les Béruriers Noirs ou Noir Désir... Les conditions associatives s'essoufflant, l'aventure se termine en 1995 laissant de grandes traces sur toute la région.

Cinq ans plus tard trois jeunes nostalgiques passionnés et motivés recréent l'asso, s'entourent d'un max de potes et font tout pour faire revivre le Festival de ces cendres sur la plaine. Le « Festival nouveau » est né en 2002 avec un public au rendez-vous les derniers week-ends de juin. Cependant il se devait de se différencier : ainsi entre les groupes, on peut voir se produire des troupes d'art de rue, un peintre créant en live et une expo (peintures, photos ou sculptures). L'idée était d'en faire un lieu d'échange, un sacré bordel où tout s'entremêlent pour un savant mélange entre cour des miracles et bal pop. Après avoir proposé des programmations essentiellement rock et festives (Lofofora, Parabellum, Mass Hysteria, No one is innocent, The Skatalites, Les Caméleons, Burning Heads, Watcha Clan ou Java) l'association a choisi pour 2007 d'attiser la surprise chez son public en proposant une programmation variée pour encore plus de découvertes.



Se produiront donc :

Vendredi 29 juin

FATALS PICARDS (chanson française festive) / OAISTAR (rock festif de la ville du soleil) / LA RUDA (ska) / TOKYO SEX DESTRUCTION (soul punk espagnol) / GLASGOW3 (pop rock)

Samedi 30 juin

BUMCELLO (funk jazz electro) / GNAWA DIFFUSION (reggae - world music) / FISHBONE (rock californien) / SAYAG JAZZ MACHINE (electro jazz)

Entre les groupes déambuleront :

La Cie Alter Ego (danse contemporaine), Karnavage (batucada), Luc Ginger (magicien illusionniste), Zebrano (sculpteur de ballons), la Cie Bolé Dolé (percussions), la Cie Lez'Artsbidouille (art de rue) et Les Visionnaires (improvisation de clown)

Alors rejoignez la bulle rockailleuse ce dernier week-end de juin par plaisir de la musique ou des nouvelles rencontres voire des deux.

Plus d'infos et points de vente : www.rockailles.com

PAR MAËLLE
MAELLE@CHICHEWEB.ORG

À DEFAUT DE VOULOIR TRAVAILLER PLUS POUR GAGNER PLUS...

SOUTENEZ LE TRIMESTRIEL « LE PAVE »

**POUR QUE LA LIBERTE D'INFORMER PUISSE CONTINUER D'EXISTER,
POUR QUE LE PAVE NE SOIT PAS RESERVE AUX FORCES DE L'ORDRE,
VOUS POUVEZ ENVOYER VOS DONNS PAR CHEQUE A L'ORDRE DE CHICHE!**

CHICHE! - MAISON DES ASSOCIATIONS - 67 RUE SAINT FRANÇOIS DE SALLES - 73000 CHAMBERY